Les resultats de l'école actuelle

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 18

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

9° Il faut distribuer le programme actuel du calcul de telle façon que les premières années scolaires soient déchargées ;

10° L'enseignement de la religion dans les classes élémentaires utilise, comme matière, des récits et des exemples appropriés à la perception enfantine ;

11° Les exercices de dessin (esquisses, linéaments d'objets usuels, de plantes, de bêtes), de travail manuel (modelage, etc.) sont rattachés aux leçons d'intuition, de même que la lecture et l'écriture ;

12° L'enseignement du chant dans les classes inférieures consiste essentiellement dans le chant de morceaux simples dans l'intervalle d'un octave, avec quelques exercices rythmiques et méthodiques qui ont pour but de provoquer la sûreté et la pureté de l'émission du son ;

13° L'enseignement de la gymnastique consiste, dans les classes inférieures, en jeux et en mouvements ;

14° Où la multiplicité des classes le permet, il serait bon d'introduire, spécialement pour les branches techniques, un enseignement spécial à tendance professionnelle ;

15° Afin d'atteindre les buts qui sont proposés, il est nécessaire que les écoles soient pourvues du matériel convenable ;

16° Le plan d'études est à réorganiser dans le sens des thèses précédentes. (*Berner Schulblatt.*)

Les résultats de l'école actuelle

Quand on considère le nombre considérable d'articles de journaux et de revues, dans lesquels il est question de réformes pédagogiques, on est tenté de croire que le système actuel provoque de nombreux mécontentements. Les théories succèdent aux théories et chaque auteur émet des propositions, dont quelques-unes seulement attirent l'attention des lecteurs. On est convaincu que l'école idéale, parfaite, n'existe pas encore ; les pédagogues multiplient les expériences, proposent des méthodes, prônent l'efficacité de nouveaux procédés, s'efforcent enfin de fixer les divers points sur lesquels doit porter la réforme souhaitée.

Les motifs pour lesquels on est peu satisfait du système actuel, sont de nature différente.

Les uns sont d'ordre physique. Le corps de l'enfant a besoin de mouvement ; le repos prolongé nuit au développement harmonique des organes. La nature s'affaiblit faute d'exercices et elle

contracte facilement des germes de maladies, qui peuvent faire d'autant plus de progrès que l'organisme offre moins de résistance.

Le cerveau souffre particulièrement d'un travail intellectuel commencé trop tôt. On veut à tout prix que l'enfant connaisse de bonne heure l'*abc ;* à cet effet, on le presse, on le stimule à l'étude et la fatigue ne manque pas de se faire sentir, alors que l'énergie devient nécessaire. A ce premier inconvénient, d'autres viennent s'ajouter. L'étude trop intensive engendre l'ennui et le dégoût ; au lieu de laisser dans la mémoire de l'enfant d'agréables souvenirs, elle rappelle au contraire des heures pénibles, où l'effort opéré était supérieur aux forces physiques lentement acquises.

On peut aussi affirmer que l'école actuelle ne tient pas suffisamment compte des exigences de la vie. On oblige l'enfant de se livrer à un travail, non seulement considérable, mais de plus peu utile. A l'école, tout le monde doit apprendre à lire et à écrire. Il est entendu que ces deux branches sont également nécessaires. Est-ce bien sûr, cependant ? N'y a-t-il pas entre elles des différences, dont il importerait de tenir compte ? La lecture nous paraît plus importante. C'est un fait qu'après les années de l'école primaire, un grand nombre d'enfants mettent la plume complètement de côté ; lorsqu'ils devront plus tard écrire une lettre, ils préféreront s'adresser à une personne amie et plus instruite, et ne pas s'exposer à commettre des fautes qui font sourire.

Enfin, le système actuel ne tient pas compte de certains facteurs qui sont très importants. Notre école est bonne pour le bourgeois, pour le commerçant, pour tous ceux qui sont favorisés des biens de la fortune ; elle l'est beaucoup moins pour les gens du peuple, pour tous ceux qui ont besoin d'avoir des membres robustes, des bras vigoureux, des mains habiles à manier le pesant outil. Dans la vie, il est aussi nécessaire toujours et partout d'avoir un caractère fortement trempé ; il faut avoir des principes directeurs sûrs, des convictions religieuses et des habitudes morales : autant d'avantages que trop souvent on néglige de procurer à l'enfant et qui cependant doivent être préférés à la culture intellectuelle, purement scientifique et littéraire, sans perspective sur les intérêts majeurs de l'âme, peu intéressée à travailler à l'œuvre du salut éternel.

Pour combler ces grandes lacunes, il n'est pas nécessaire d'introduire à l'école de nouvelles branches, ni d'augmenter les heures d'étude. Il suffirait de mieux tenir compte des nécessités de la vie physique et morale ; pendant les premières années, on s'attacherait davantage à l'éducation corporelle de l'enfant ; puis, viendrait l'étude du calcul, de l'écriture et de la lecture ; enfin, donnant une plus grande place à la formation religieuse, on s'appliquerait à mettre en éveil la conscience, à rendre l'écolier

meilleur, sachant moins peut-être mais connaissant mieux, bien convaincu que de la formation de la volonté dépend celle de toutes les autres facultés et le succès de l'éducation, aimant enfin à se rappeler que le bon vouloir est cent fois plus précieux que le beau savoir. D'après les *Paedagogische Blaetter*.

LEÇON DE LECTURE AU TABLEAU

Etude du IIme tableau. — Mot type : « lune ».

Plan de la leçon. — 1. Courte leçon de choses sur la lune. — 2. Lecture et prononciation pure et correcte du mot type. — 3. Décomposition du mot en syllabes. — 4. Décomposition de la syllabe en lettres. — 5. Reconstitution des syllabes et du mot. — 6. Ecriture à la planche noire. — 7. Ecriture sur l'ardoise.

DÉVELOPPEMENT.

Leçon de choses sur la lune.

Je commence ma leçon par une courte leçon de choses sur la lune. J'interroge les élèves au hasard ou tous les élèves à la fois.

Exemple : Qui de vous a déjà vu la lune ? — Où ? — Quand ? — Est-elle noire ? — La voyez-vous à présent ? — Que voyez-vous donc ? — Montrez la lune au tableau ? — A-t-elle la forme de la porte ? — L'avez-vous toujours vue ronde ? — Non, le rond est souvent partagé ; quelquefois il est creux (faire voir). — Pourquoi la lune brille-t-elle pendant la nuit ? — Pour nous éclairer ; de plus elle tourne autour de la terre et reçoit sa lumière du soleil.

Les élèves répondront sans beaucoup de peine à ces questions. Sans doute, les réponses ne seront pas toujours correctes ; mais le maître veillera à les corriger chaque fois qu'elles seront défectueuses soit quant à la forme, soit quant àu fond. On pourrait, sans doute, étendre cette leçon de choses ; mais elle est suffisante pour des débutants. D'ailleurs, il s'agit ici d'une leçon de *lecture*, dont la leçon de choses n'est que l'introduction.

Lecture et prononciation du mot type.

Je leur montre et leur lis le mot type ; puis j'invite les élèves à bien prononcer le mot *lune* jusqu'à ce que tous le prononcent clairement et purement, car un bon nombre de commençants nous arrivent avec des défauts de prononciation plus ou moins